

DÉPENDANCES EN BREF Service de médecine des addictions, CHUV, Lausanne

La concentration de THC dans le cannabis a augmenté dans le monde entre 1970 et 2017

Le delta-9-tétrahydrocannabinol (THC) est le principal composant psychoactif du cannabis. Une concentration plus élevée de THC est associée à l'intoxication, à l'anxiété et à des troubles cognitifs pendant l'usage; son exposition à long terme est associée à des troubles psychotiques et d'usage de cannabis. Le cannabidiol (CBD),

un cannabinoïde qui n'est pas psychoactif, peut modérer certains de ces effets. Des études antérieures ont démontré une augmentation de la concentration de THC dans certains pays sur des intervalles de temps limités. Dans cette étude, les auteurs ont mené une revue systématique des études qui ont rapporté des concentrations

moyennes de THC ou de CBD sur au moins 3 périodes annuelles.

- Douze études éligibles ont été incluses. Ces dernières ont rassemblé des échantillons de 1970 à 2017 en provenance des États-Unis, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de France, du Danemark, d'Italie et de Nouvelle-Zélande.
- Dix de ces études ont utilisé un échantillonnage non aléatoire (par exemple, saisies policières). Par ailleurs, elles ont été jugées à faible risque de biais.

- La concentration de THC dans les plantes de cannabis a augmenté chaque année de 0,29%.

- La concentration de THC dans la résine de cannabis a augmenté de 0,57% par an.

- La concentration de CBD dans les plantes de cannabis et la résine de cannabis est restée inchangée.

Commentaire: Le cannabis est devenu de plus en plus concentré au cours des 5 dernières décennies. Cette étude quantifie ces changements d'un point de vue

international et est la première méta-analyse à décrire les concentrations de CBD en plus du THC. Une concentration accrue entraînera probablement des résultats plus négatifs chez les personnes qui consomment du cannabis. Sa légalisation est une opportunité de réglementer sa concentration et potentiellement d'atténuer les dommages.

Dr Gabrielle Stoven
(traduction française)

Dr Ashish Thakrar MD*
et Darius A. Rastegar MD

* *Stagiaire à la rédaction et chercheur en médecine des addictions, Johns Hopkins Bayview Medical Center.*

Freeman TP, Craft S, Wilson J, et al. Modifications des concentrations de delta-9-tétrahydrocannabinol (THC) et de cannabidiol (CBD) dans le cannabis au fil du temps: revue systématique et méta-analyse. *Addiction*. 2021 May;116(5):1000-1010. DOI: 10.1111/add.15253.



© istockphoto/janitecbros

CARTE BLANCHE

QUAND LE MÉDECIN SE FAIT ORACLE



Dr François Pilet

Chemin d'Outé 3
1896 Vouvry
francoispilet@vouvry-med.ch

« Liberté et incertitude forment le lot de l'existence humaine »
Irwin Yalom

Depuis la nuit des temps, l'être humain a consulté des voyantes, des oracles ou des sorciers, tant l'incertitude lui est insupportable.

La maladie et la mort sont bien sûr au cœur de l'angoisse qui motive cette quête de prédictions: que va-t-il arriver à l'être aimé? Et à moi-même? Les médecins se sentaient-ils jaloux de l'autorité indiscutée de ces devins en tout genre? On peut le soupçonner, tant ils ont développé l'art du pronostic et les calculs de probabilité. Et plus la technologie progresse, plus le sentiment de certitude les confortent dans ce rôle. La médecine nommée prédictive, basée sur l'interprétation du génome, a permis un saut gigantesque dans cette direction: non seulement prédire l'évolution des maladies, mais savoir lesquelles toucheront la personne qui nous consulte.

Pouvoir grisant! Peut-être devrions-nous rester prudents et même modestes dans nos prédictions: la vie et la santé, physique, psychique, sociale et spirituelle, sont des systèmes d'une très haute complexité (bien plus que la météorologie, qui reste pourtant un défi pour la prévision...) et la notion de probabilité est difficile d'accès pour le commun des mortels. La pandémie de Covid l'a montré de manière saisissante.

Un domaine de notre métier a considérablement évolué depuis une génération: le suivi des grossesses et les tentatives (les tentations devrais-je dire) de prédire les futurs malheurs d'un nouveau-né se sont beau-

coup développés, s'appuyant sur des technologies de plus en plus sophistiquées. Pour avoir dû, trop souvent, recevoir des futurs parents en urgence, dans un état de détresse indicible face à des prédictions effrayantes et des choix impossibles, j'en suis venu à m'interroger sur ce besoin de jouer le rôle d'oracle. Je comprends bien, évidemment, le fondement médical de toutes ces investigations, mais rares sont désormais les jeunes couples qui peuvent vivre dans la joie l'attente de « l'heureux événement ». Même si, dans une large majorité, le dénouement est favorable, l'angoisse, parfois intense, qui leur a été imposée durant la grossesse, laisse des traces indéniables.